



Cette fois, ça y est, même les plus distraits d'entre vous l'auront remarqué : les travaux que nous vous avons promis ont bel et bien commencé et sont même en passe d'être achevés: quatorze nouveaux boxes ont été montés, le rond de longe commence à prendre forme, les divers poulaillers (que d'aucuns, nés à Bruxelles appelleraient avec beaucoup moins de diplomatie « kots » ou « brollewinkels ») aussi inutiles qu'inesthétiques sont démolis, les détritrus divers qui jonchaient la propriété ont été évacués ou sont en bonne passe de l'être... bref, tout ceci nous donne l'impression d'avancer. Christophe, notre maréchal, a même lancé avec humour qu'il lui faudrait bientôt un plan du site pour pouvoir s'y retrouver !

Gribouille souffre beaucoup moins depuis que nous l'avons fait opérer, et nous vous remercions d'ailleurs pour le soutien que vous nous avez apporté lors de notre « Gribouillethon » qui nous a rapporté à peu près la moitié du coût de son opération ! Bien sûr, son état était tellement sérieux que malgré son opération il continuera à « siffler », mais beaucoup moins qu'auparavant. Nous comptons un cheval de manège de plus, Nico, qui malgré sa fainéantise déjà légendaire fera, nous en sommes sûrs, un excellent cheval de voltige. D'ailleurs, nous avons décidé de suivre une formation avec Mario Marini afin de pouvoir vous proposer dès la rentrée un cours de voltige hebdomadaire ou bimensuel...

L'ostéopathe a fait beaucoup de bien aux chevaux qu'il a manipulés et il nous a promis de revenir dans un an pour remettre en place les morceaux de chevaux qui se seraient d'ici là à nouveau malencontreusement déplacés (pour les cavaliers, il ne peut malheureusement rien faire...). Nous comptons également, dans les mois qui viennent, vous proposer la visite d'un homéopathe pour chevaux, de même que nous vous suggérerons de faire examiner les dents de votre cheval, chose qui devrait se faire une fois l'an...

Les stages d'été (nous en organisons sept !) se remplissent, signe que ça va continuer à bouger aux Coudriers. Depuis le printemps, nous comptons en moyenne un membre en plus chaque semaine et ceci nous laisse présager une excellente évolution de notre manège...



### *La psychologie du cheval*

Pour parvenir à comprendre la psychologie du cheval, il faut d'abord percer à jour ses techniques de communication et la façon dont il appréhende le monde qui l'entoure : voir comment il communique avec ses semblables, comment il voit et ressent notre environnement, tout en sachant bien que chaque cheval a sa propre personnalité et sa sensibilité qui le rendent différents de n'importe lequel de ses congénères.



Pour communiquer avec un cheval, il faut être capable de voir le monde à travers ses yeux et d'utiliser ses propres sens de la même manière que lui.

Dans la nature, le cheval est une proie qui ne voit son salut que dans la fuite. Il est un herbivore pacifique, toujours sur le qui-vive, dont la vue périphérique assez perçante est capable de repérer un prédateur à de grandes distances. La nature n'a prévu pour lui que la course comme moyen de se protéger contre ses ennemis. Le cheval, par nature également, craint toute créature qui vient droit vers lui en le regardant dans les yeux, comme le ferait n'importe quel prédateur. Il a peur également de tout ce qui se trouve au-dessus de lui, sur son dos, sur son encolure, car ce sont ces endroits-là auxquels ses prédateurs naturels s'attaquent en premier lieu quand ils se jettent sur lui pour en faire leur repas.

Il est important de tenir compte de tous ces éléments quand on aborde un cheval. Car même le cheval domestique d'aujourd'hui garde encore, enfouies au plus profond de sa mémoire, ces craintes originelles, justifiées par le fait qu'il a été créé pour être mangé et non pour manger autre chose que de l'herbe.



Pour compliquer encore les choses dans les rapports que nous avons avec les chevaux, nous, humains, représentons le type même de créature que le cheval craint : nous sommes des prédateurs ! Nous mangeons de la viande –et donc nous en portons l'odeur sur nous-, nous avons, comme le lion des montagnes, les yeux situés sur la face du visage et non sur les côtés de la tête comme la plupart de proies, nos oreilles ne sont pas portées de façon pacifique, droites et pointées vers l'avant, mais elles sont plaquées en arrière comme le seraient celles d'un équidé en colère et notre façon habituelle d'aborder le cheval est d'avancer vers lui tout droit, en le regardant dans les yeux, ce qui ici encore est le propre des dominants ou des prédateurs que le cheval craint par-dessus tout. Comble de tout : même notre sourire fait peur à notre compagnon qui, dans ce qui est pour nous une simple mimique de contentement, ne voit que des dents de carnivore découvertes par des lèvres retroussées ce qui, en langage cheval ne signifie rien de bon ! Et quand nous le montons, n'occupons-nous pas la place d'un prédateur qui a sauté sur le dos de sa victime pour la dévorer ?

Tout ceci fait qu'au premier abord, le cheval a tout lieu de penser que l'être humain est pour lui une menace, à nous de lui prouver que nous ne lui voulons que du bien. Pour cela, puisqu'il est prouvé qu'il est impossible pour le cheval d'apprendre notre langue, il nous revient à nous, êtres humains, la délicate mission d'étudier le langage de l'animal.

Le cheval communique essentiellement au moyen de mimiques faciales : ses yeux, ses oreilles, la position de sa tête et de son encolure nous en disent long sur ses intentions, il importe donc d'apprendre leur signification. Le langage corporel est lui aussi très important à utiliser quand on aborde un cheval. L'animal se réserve toujours une zone privée, une bulle de sécurité imaginaire (de deux à trois mètres de circonférence pour nos chevaux domestiques, beaucoup plus dans le cas d'animaux sauvages) dans laquelle il ne tolère que ceux en qui il a confiance. Cette bulle doit être respectée dans le sens où nous ne devons pas y pénétrer de force mais où nous devons plutôt avoir appris au cheval à nous y accepter volontiers, parce qu'il a confiance en nous.



Un cheval que l'on veut récompenser par la main se caressera le poing fermé, au creux de l'encolure ou sur la croupe, à la naissance de la queue parce que c'est de cette manière que la jument récompense et rassure son poulain. Jamais elle ne lui donne de grandes claques affectueuses : l'homme seul fait ça, croyant que le cheval interprétera ce geste vigoureux et bruyant comme étant quelque chose d'agréable.

Il est important que le cheval nous considère comme étant l'un de ses semblables, ni en inférieur, ni en supérieur : si nous voulons que s'établisse une grande complicité et du respect entre lui et nous, nous devons nous comporter comme son égal. Nous devons respecter la « bulle privée » de notre cheval comme il se doit de respecter la nôtre.

Le cheval est capable de comprendre quelques mots de notre langage, de deviner la signification de certains sons que nous émettons dans un but particulier (comme « woah ! » pour l'arrêter) et la tonalité de notre voix peut le calmer comme elle peut l'exciter ou l'effrayer.

Le cheval est un être sensible qui ne demande qu'à faire ce qu'on attend de lui. Il faut donc faire marcher sa tête afin d'entretenir avec lui des relations basées sur la confiance réciproque et faire qu'il se comporte avec nous comme un associé, un partenaire...

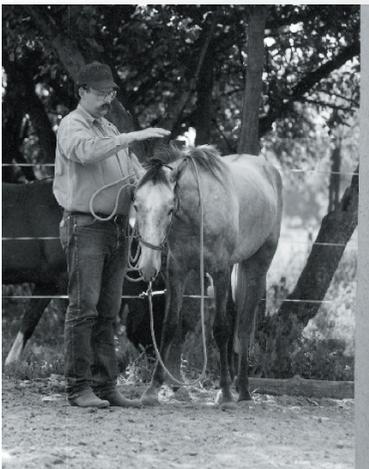
### *Un ostéopathe aux Coudriers*

Bruno Van Cauter est vétérinaire, cavalier, éleveur et ... ostéopathe. Nous l'avons fait venir à de nombreuses reprises dans notre ancien « chez nous » pour manipuler nos chevaux et nous avons pu constater les effets bénéfiques de ces traitements. Elève du Docteur Giniaux, un vétérinaire français aujourd'hui décédé, précurseur de l'ostéopathie équine en Europe, Bruno Van Cauter est aujourd'hui demandé aux quatre coins du monde, il quittera par exemple ce mois de mars la douceur du climat africain pour venir se geler les doigts sous les frimas aubelois.



L'ostéopathie n'est pas une science nouvelle : elle fut découverte il y a plus d'un siècle par le docteur Andrew Taylor Still et est en constante évolution. Elle vise à rétablir l'équilibre perdu par un corps qui a pu être dérangé pour de multiples raisons : chute, faux mouvement, travail trop ardu ou mal mené, crispations diverses... menant à des problèmes de dos, des boiteries, des raideurs, blocages articulaires... parfois handicapants mais parfois aussi si légers que le cavalier peut passer à côté sans les identifier. Après avoir été « à l'écoute des plaintes du cheval » l'ostéopathe tentera de découvrir où se situe le problème en contrôlant la tension, la souplesse, la capacité des mouvements... des muscles et des articulations. Tous les soins assurés ensuite par le praticien se font par l'intermédiaire de techniques manuelles, douces dans la plupart des cas. Par le relâchement de certains muscles, la libération d'une articulation ou la manipulation d'une vertèbre, le corps du cheval recouvre son équilibre.

### *Le travail à pied*



de direction dans cette volte, en tournant devant vous en effectuant une sorte de pivot sur les postérieurs.

Il est important, dans le travail à pied, d'obtenir du cheval qu'il suive la main de son manipulateur. Pour ce faire, on opère sur la longe une tension constante, dans la direction où on souhaite envoyer le cheval, et celui-ci doit céder à la pression exercée par cette tension en suivant la main. On peut aider au déplacement dans un premier temps en accompagnant cette tension de la longe d'un mouvement que l'on effectue avec le flot de la longe derrière soi, en direction de l'arrière-main du cheval. Dès qu'il cède, relâcher la tension de la main. On l'envoie ainsi à main droite et à main gauche, sur de petites voltes autour de nous ou en ligne droite. Il peut être intéressant aussi de lui apprendre à changer



Sur une volte à main droite, faire trotter (ou marcher au début) le cheval, la main gauche tenant la longe et la droite la cravache. Au moment où on souhaite le changement de direction, on change la longe et la cravache de main, on coupe la route de son cheval en agitant la cravache devant lui (si nécessaire en le touchant) et en lui indiquant de la main qui tient la longe le sens à suivre. On peut aussi l'habituer à passer dans des « passages étroits » : c'est à dire que l'on se place à un mètre cinquante environ du pare-botte (plus au début) et que l'on incite le cheval à suivre notre main qui lui indique de passer entre nous et le mur.

On peut aussi apprendre au cheval à déplacer l'avant-main et l'arrière-main sans que l'on doive pour autant se déplacer soi-même. Ceci se fait en opérant une légère pression (aussi légère que possible, aussi ferme que nécessaire) sur les épaules ou les hanches du cheval selon le type de déplacement que l'on souhaite obtenir. Pour déplacer les épaules, on se place de côté, parallèlement au cheval, un tout petit peu devant les épaules et on le « pousse » sans le toucher avec les deux mains : une qui se place à hauteur de sa tête et qui réagit en s'agitant ou en touchant si le cheval vient pousser dessus et l'autre à la hauteur de ses épaules. On peut aussi placer sa longe sur l'encolure, à hauteur de la rêne d'appui et demander ce déplacement au moyen de cette rêne d'appui. Pour chasser les hanches, même principe, on marche vers l'arrière-main du cheval en fixant ses hanches et en les poussant si nécessaire avec la corde.

Attention dans tous ces exercices de bien garder la partie de corde qui se situe entre la tête du cheval et sa propre main bien détendue ! Pour obtenir plus facilement le déplacement des hanches, il peut être utile de mettre le cheval en flexion intérieure (vers soi, du côté opposé au déplacement des hanches) et d'exercer en plus de la pression sur les hanches, une pression légèrement en arrière de la sangle, cette aide se rapprochant de celle que l'on utilisera plus tard pour le même exercice quand on se retrouvera sur le dos du cheval. Dans tout ce travail, le cheval doit s'écarter de l'homme. S'il avance, par exemple dans le déplacement de l'avant-main, il faut s'arranger pour lui couper la route, c'est à dire agiter devant lui une main ou une cravache (extension de la main) ou encore avec le flot de la longe.

Dès que le cheval a déplacé les épaules ou les hanches, il faut cesser de demander. Au début, il faut pouvoir se contenter d'un seul pied qui s'écarte de quelques centimètres dans la bonne direction. Ensuite, on peut demander à chaque fois un peu plus. Dans les déplacements des épaules, c'est l'antérieur intérieur (de notre côté) qui doit passer devant l'antérieur extérieur et dans le déplacement des hanches, c'est le postérieur intérieur qui doit passer devant le postérieur extérieur. Dès qu'il répond correctement à cette demande, cesser d'agir et caresser. Pour faciliter ce travail dans le déplacement de l'avant-main, on demande au cheval de reculer et quand il a l'antérieur extérieur en avant et va soulever l'antérieur intérieur, on demande le déplacement. Pour le déplacement des hanches, on demande au cheval de marcher sur une petite volte autour de nous et on chasse ses hanches vers l'extérieur d'abord dans le mouvement (il passera plus naturellement le postérieur intérieur sous sa masse) et ensuite on cessera le mouvement en avant pour lui demander de poursuivre seulement le déplacement des hanches. Quand il réussit un pas au début, on arrête de demander.

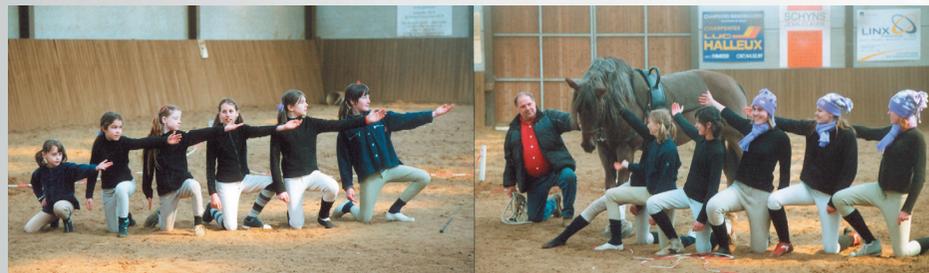
Quand on demande quelque chose au cheval, il faut le lui demander clairement et fermement : être trop doux tout le temps n'est pas bon dans le sens où, petit à petit, insensiblement, le cheval finit par prendre le dessus.

Petit à petit, dans ce travail, on rapprochera la pression de ses mains de l'endroit où, plus tard, interviendra la demande des jambes.

Pour lui apprendre le reculer, on se met devant le cheval, légèrement sur le côté, et on demande d'abord qu'il cède vers le bas à la pression de la longe (on « tire » sur la longe vers le bas) dès qu'il a cédé, on relâche. Ensuite, notre main s'avance vers le haut, indiquant au cheval la direction qu'il doit prendre dans le reculer (vers le garrot). Dès qu'il recule, on cède...

### *Des infos, en veux-tu, en voilà*

Des vacances de Carnaval aussi remplies, nous n'en avons jamais connues auparavant : le stage d'obstacle de José Lorquet a connu un grand succès, de même que le petit concours intime que nous avons organisé le dimanche qui a suivi et qui a, sans conteste, suscité des vocations. Depuis, tous nos cavaliers veulent qu'on ajoute « Nelson » à leur prénom et ils ne se déplacent plus qu'avec leurs trophées, un flot accroché à leurs chevaux. En dehors de cela, ils ont su rester simples même si on a craint un bon moment pour la santé mentale de certains de nos chevaux...



Les vacances de Pâques n'ont pas non plus été inactives : le stage de voltige organisé par Mario Marini a affiché plus que complet et le spectacle que les élèves nous ont réservé en fin de stage a coupé le souffle de nombreux parents venus nombreux y assister.

Quant au stage de Baby Poney, il fut rendu possible grâce à l'aide efficace de Bernadette et de sa stagiaire Rachel, mais il faut bien avouer que sans l'aide de Laura, Maud, Carine, Michèle, Noémie, Charlotte et Manon, nous ne serions à l'heure actuelle toujours pas remises de cette aventure. Signalons au passage que ceux qui ont participé à ce stage à Pâques se réinscrivent pour la plupart au stage du mois d'août, signe qu'un client satisfait revient toujours sur les lieux de ses délices équestres !



Le lundi de Pâques restera également gravé dans notre mémoire : nous avons participé à la cavalcade de Herve et nous étions censés ramasser les crottins laissés sur les pavés par les chevaux du cortège. Il faut cependant bien avouer qu'après avoir cavale nous-mêmes derrière le tombereau chargé de nos pelles et de nos brosses sans jamais parvenir à le trouver, nous nous sommes contentés de défilé avec les chars, vêtus de nos nouveaux sweats portant l'impression de notre non moins nouveau logo, et de distribuer pas moins de 2000 prospectus vantant les mérites de notre manège...

Après la cavalcade, il y a eu l'épisode « Gribouille », dont l'état de santé s'est avéré beaucoup plus sérieux que prévu et qu'il nous a fallu opérer de toute urgence. Grâce à la générosité que vous lui avez témoignée lors de notre soirée spaghetti « Gribouillethon », nous avons pu récolter à peu près la moitié de la somme dépensée pour l'opération de notre gentil poney : merci à vous !



Et puis notre jument Minha Lua connaît enfin l'amour, elle l'a rencontré en la personne de Flamingo, un magnifique étalon lusitanien de 18 ans qui est venu lui faire longuement la cour au début de mois de mai. Espérons que de cette idylle naîtra une charmante petite chose aux interminables jambes appelée « poulain ».



Par contre, une nouvelle infiniment plus triste : That'll do est partie aboyer au paradis des chiens...

Le 17 juin vous avez pu goûter les excellentes carbonnades à la Hervoise concoctées par Martine, une nouvelle membre dynamique (difficile de dire le contraire et encore plus difficile de la suivre tellement elle a de l'énergie !) et cette soirée n'est que le prélude à beaucoup d'autres qui nous permettent de « mettre un peu de beurre dans les épinards » de notre asbl.

Nous avons commencé à aménager un dortoir dans la cafétéria, faites-le savoir à vos amis cavaliers randonneurs : il sera possible d'y loger huit personnes...

Si vous souhaitez vous inscrire pour les stages, ne traînez pas : ceux-ci se remplissent très vite ! Vous trouverez la liste de ces stages à la cafétéria.

### *Une bibliothèque aux Coudriers*

Nous avons dans notre bibliothèque près de 300 livres de chevaux, toutes disciplines confondues, du roman pour enfant au livre de dressage technique en passant par des ouvrages américains... Ces livres, vous pouvez désormais les emprunter pour la modique somme de 0,50 € pour une durée de quinze jours. Pour pouvoir emporter certains ouvrages plus rares et/ou plus précieux, il vous sera demandé une caution de 10 € que vous récupérerez après restitution du livre en bon état. La liste des ouvrages disponibles se trouve affichée à la cafétéria, n'hésitez pas à la consulter. Plus tard, dès que nous aurons eu le temps de classer tous ces dossiers, nous vous proposerons également de consulter une multitude d'articles consacrés au cheval et parus dans la presse depuis une vingtaine d'années. A ce propos, si vous tombez sur des articles traitant des chevaux, n'hésitez pas à les découper et à nous les apporter pour grossir notre centre de documentation (en y indiquant le nom du magazine et la date de parution de l'article). De même, si vous avez des ouvrages « en double » et souhaitez vendre des livres équestres d'occasion, sachez que nous sommes preneurs...



### Les équipes d'endurance de France et du Bahreïn aux Coudriers

Cette fois, c'est confirmé : nous allons accueillir du 30 juillet au 3 août l'Equipe de France d'Endurance qui viendra s'entraîner dans notre région pour les Championnats du Monde d'Aix-La-Chapelle ! Nous logerons six de leurs chevaux et huit de leurs cavaliers dans notre futur dortoir. Mais ce n'est pas tout : du 18 juillet au 19 août (pour quatre chevaux) et du 10 au 17 août (pour six chevaux supplémentaires), c'est l'équipe d'endurance du Bahreïn (archipel du Golfe persique, situé juste en face de l'Arabie) que nous hébergerons. De magnifiques occasions de rencontrer des cavaliers de haut niveau venus d'ailleurs et peut-être, qui sait ? d'échanger avec eux des propos équestres qui ne manqueront pas d'être intéressants...

### La Clef des Champs nous rend visite !

Le lundi 24 juillet, toute l'équipe de tournage de La Clef des Champs (RTBF) débarquera aux Coudriers. Le manège et ses environs leur serviront de décor pour leur émission. Une occasion en or de retrouver Philippe Soreil pour qui j'ai travaillé pendant huit ans sur RTL/Tvi ( La Main à la Patte) et aussi, last but not least, de faire la promotion de notre écurie...



### Des cadres d'une entreprise viennent se ressourcer aux Coudriers

Le week-end du 15 au 17 septembre, nous accueillerons plus que probablement grâce à notre amie Pat « Rapso »-des cadres de l'entreprise dans laquelle elle travaille pour un week-end « incentive » : le but de ce week-end : leur proposer des activités liées au cheval et destinées à développer leur esprit d'équipe et leur créativité... En raison de cet événement, notre horaire des cours du samedi sera réorganisé : nous vous tiendrons bien entendu au courant...



ECURIES  
DES  
COUDRIERS

JOURNÉE PORTES OUVERTES

DIMANCHE  
24 SEPTEMBRE  
DÈS 13H30

Venez nombreux, prenez toute la famille sous le bras !

SPECTACLE DE VOLTIGE PAR MARIO MARINI - BROCANTE ÉQUESTRE  
DÉMONSTRATION D'ÉQUITATION NATURELLE PAR BEN DE RUYTER  
CARROUSELS DE PONEYS & DE DRESSAGE - ÉPREUVE DE MINI PUISSANCE  
BABY PONEY AVEC BERNADETTE FELTZER - PROMENADE À DOS DE PONEY  
VENTE DE PRODUITS DU TERROIR - PETITE RESTAURATION  
LOTTO GROTIN ET D'AUTRES SURPRISES ...

le rallye prévu à cette date est annulé

Pour plus d'informations, Patricia et Marc se feront un plaisir de vous renseigner  
Les Ecuries des Coudriers asbl, 249 Messitert, 4880 Aubel - tél : 0472/64.90.84

Bien entendu, c'est sur vous que nous comptons pour organiser cet événement et la plupart de ces activités. Nous en parlerons au cours de nos stages d'été, mais si d'ici là vous avez une idée lumineuse à nous proposer...